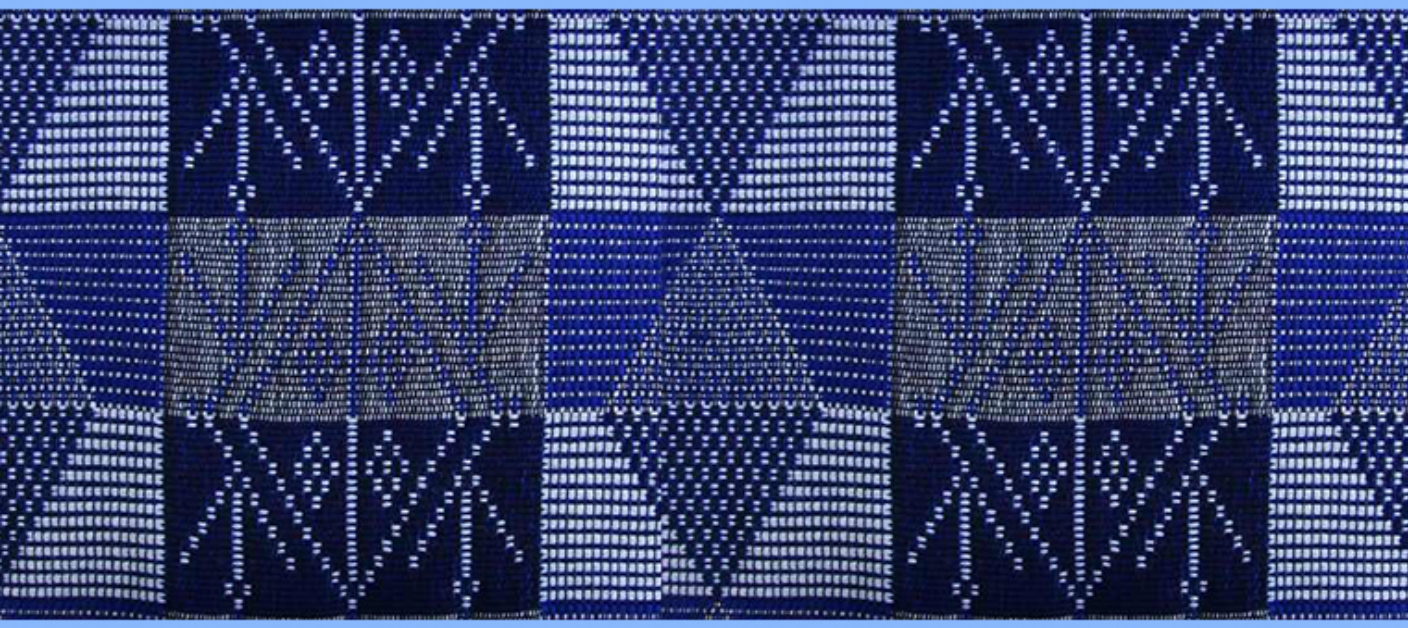
Revue des Lettres, Arts, sciences de l'imaginaire et Sciences humaines



ISSN 2308-7676

Volume 26ième,
n°1, Mars 2024

Comité Scientifique de Revue

ADOM, Marie-Clémence, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOA, Thiémélé Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOHUI, Djédjé Hilaire, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

COULIBALY, Adama, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

KOFFI LEZOU, Aimée Danielle, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

KONÉ, Amadou, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

KOUADIO, N'guessan Jérémie, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

KOUAKOU, Jean-Marie, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

LY Amadou, Professeur des Universités, Université Cheick Anta Diop

MADÉBÉ, Georice Berthin, Professeur des Universités, CENAREST-IRSH/UOB

SIDIBE, Valy, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

SISSAO, Alain Joseph, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

VION-DURY, Juliette, Professeur des Universités, Université de Paris XIII

VOISIN, Patrick, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau

WESTPHAL, Bertrand, Professeur des Universités, Université de Limoges

---

Comité de Lecture

ADOM, Marie-Clémence, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI Diané Véronique, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEDIA, Jean-Fernand, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

BODO Cyprien, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

IBO, Lydie, Professeur des Université, Université Alassane Ouattara

KONANDRI Affoué Virginie, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

KONÉ, Klohinwélé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

LARROUX N'GUESSAN, Béatrice, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

MONGUI, Pierre-Claver, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

N'GORAN, Koffi David, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

TOH, Bi Tié Emmanuel, Professeur des Université, Université Alassane Ouattara

---

Organisation

Dir. Publication / KONANDRI Affoué Virginie,
Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Secrétariat rédaction / ASSI Diané Véronique,
Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Production / NGBOFFAI Roland,
Assistant, Université Péléforo GBON de Korhogo

SOMMAIRE

Bernard Mulo FARENKIA, Cape Breton University (Canada), **Requête, réaction à la requête et gestion des faces en français au Cameroun ……... page 04**

Daouda SYLLA, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), **De la conception à la représentation du terrorisme dans *L'Attentat* de Yasmina Khadra ……... page 35**

Samah HABACHI, Institut Supérieur des Langues de Tunis (Université de Carthage, Tunisie), **La manipulation de la citation littéraire dans les dictionnaires ……... page 59**

Nesta ANGHILE MADOLA, Université Omar Bongo (Gabon), **Masque et sexualités dans *Au bout du silence* de Laurent Owondo ……... page 73**

Vanié Cyrille SIKA BI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), **La tentation mystique dans les récits poétiques surréalistes. Une lecture des textes de René Crevel, Robert Desnos et André Breton ……... page 97**

Nour El Houda BELABBES et Hicham BEN DIKIA, Université Ibn Zohr, FLSH, Agadir (Maroc), **De l'obstacle à l'opportunité : le conflit comme catalyseur de l'apprentissage des langues étrangères ……... page 115**

Théodore GUEU Keugongo, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire), **Les actes menaçants indirects pour la face négative dans l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma ……... page 135**

Hind EL BAZ, Université Moulay Ismail, FLSH de Meknès (Maroc), **Histoire de la communauté juive au Maroc : une cohabitation multiséculaire ……... page 155**

Maurice LABA, Université de Douala (Cameroun), **Identité, interculturalité et politique culturelle dans des écrits des migrants africains en allemand ……... page 176**

Bernadin KOUMA, Bienvenue Reine ZIGUIZANGA, Roselyne COMPAORÉ, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou (Burkina Faso), **Matériaux linguistiques et expression de la terreur dans *Les Désarticulés* de Didier Ouédraogo ……... page 204**

De l'obstacle à l'opportunité : le conflit comme catalyseur de l'apprentissage des langues étrangères

Nour El Houda BELABBES

Doctorante, Université Ibn Zohr, FLSH, Agadir, Maroc

Nourelhouda.belabbes@edu.uiz.ac.ma

Hicham BEN DIKIA

Doctorant, Université Ibn Zohr, FLSH, Agadir, Maroc

Hicham.bendikia.00@edu.uiz.ac.ma

Résumé

Cet article explore l'idée du conflit dans l'enseignement des langues étrangères mettant en accent les différentes formes qu'il peut prendre et l'impact qu'il peut avoir sur l'apprentissage. Il aborde également les stratégies de gestion et de résolution des conflits en classe, ciblant l'importance de créer un environnement favorable et ouvert où les apprenants se sentent à l'aise pour exprimer leurs points de vue et s'engager dans un dialogue productif. Notre article repose sur l'idée que le conflit pourrait être un catalyseur pour l'apprentissage, en poussant les élèves à examiner, de manière critique, leurs hypothèses et à s'engager dans de nouvelles perspectives. Pour encourager les élèves à développer leurs compétences langagières qui leur permettent de faire exprimer leurs différents points de vue et idées, les enseignants peuvent contribuer à une meilleure compréhension de la langue et de la culture étudiées, ainsi qu'à la promotion de la pensée critique et de la curiosité intellectuelle. Dans l'ensemble, notre réflexion vise à persuader les éducateurs de considérer les conflits non pas comme un obstacle au progrès dans l'enseignement des langues étrangères, notamment la langue française, mais plutôt comme un outil précieux pour promouvoir l'apprentissage et la croissance d'un apprentissage efficace. En acceptant les conflits et en cultivant un environnement de classe qui favorise un dialogue ouvert et des perspectives diverses,

les enseignants peuvent aider leurs élèves à développer les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir dans leur parcours scolaire.

Mots-clés : Conflit, enseignement des langues étrangères, opportunités d'apprentissage, médiation, hétérogénéité.

Abstract

This item explores the idea of conflict in foreign language teaching, highlighting the different forms it can take and the impact it can have on learning. It also looks at strategies for managing and resolving conflict in the classroom, stressing the importance of creating a supportive, open environment where learners feel comfortable expressing their views and engaging in productive dialogue. The central argument of this booklet rests on the idea that conflict could be a catalyst for learning, prompting students to critically examine their assumptions and engage with new perspectives. By encouraging students to develop language skills that enable them to express their different points of view and ideas, teachers can contribute to a better understanding of the language and culture studied, as well as promoting critical thinking and intellectual curiosity. Overall, our thinking aims to persuade educators to view conflict not as an obstacle to progress in the teaching of foreign languages, particularly French, but rather as a valuable tool for promoting learning and the growth of effective learning. By embracing conflict and cultivating a classroom that encourages open dialogue and diverse perspectives, teachers can help their students develop the skills and knowledge they need to succeed in their school careers.

Keywords: Conflict, foreign language teaching, learning opportunities, mediation, heterogeneity.

Introduction

Avant de commencer cette étude sur la gestion des conflits dans les classes des langues étrangères, il faut correctement délimiter notre sujet. Nous ne parlerons pas des conflits sociaux mais de conflits internes en relation avec le processus de l'enseignement et apprentissage de la langue française, de la

communication pédagogique, des tensions qui se forment autour de l'activité de l'enseignement au sein d'une salle de cours. En adoptant une approche mixte, cette méthodologie vise à fournir une compréhension approfondie des conflits dans l'enseignement des langues, intégrant des perspectives variées pour éclairer les praticiens et les décideurs dans le domaine éducatif. L'interprétation des mouvements des élèves en classe par le biais de l'observation participante est une méthodologie de recherche qualitative qui implique l'immersion d'un observateur au sein de l'environnement étudié, ici la classe, pour recueillir des données de manière directe et approfondie. Cette approche repose sur l'idée que l'observateur peut obtenir une compréhension plus profonde des comportements et des interactions en observant et en participant activement à la vie quotidienne des sujets.

L'objectif de cette étude porte sur la clarification des objectifs principaux de la recherche : comprendre les sources, les formes et les conséquences des conflits dans l'enseignement des langues. L'article, examine le rôle des conflits dans l'apprentissage et propose des stratégies efficaces pour les gérer et les résoudre. Il intègre quelques exemples des conflits qui sont présents dans les classes de l'enseignement des langues étrangères tout en prenant compte des enjeux d´hétérogénéité et de diversité culturelle. Cette présente articulation met l'accent également sur le rôle des enseignants dans la création d'un environnement de classe favorable à la diversité et encourageant une communication ouverte. L'article vise à persuader les éducateurs de considérer les conflits comme une opportunité d'apprentissage précieuse malgré la diversité culturelle, plutôt que comme un obstacle au progrès dans l'enseignement de la langue étrangère. En acceptant les conflits, les enseignants peuvent créer des expériences d'apprentissage dynamiques, favoriser la pensée critique et promouvoir l'empathie parmi les apprenants étudiants. Ce

NODUS SCIENDI ISSN 2308-7676

changement de paradigme obtient le potentiel de cultiver une meilleure maîtrise de la langue et des compétences interculturelles.

Pour amorcer ce travail, nous allons souligner les différents types de conflits que nous allons aborder selon leur différents aspects. Tout d'abord, nous présenterons une revue de littérature qui contribuerait à donner une vision claire sur l'enseignement d'une manière générale, ensuite, nous mettrons l'accent sur l'obstacle pédagogique dans l'enseignement, et enfin, nous nous arrêterons sur le conflit, ses types, les stratégies pour le gérer, et ses impacts sur les deux facteurs à savoir l'enseignant et l'apprenant. Des résolutions seront également citées, pour apporter plus de précisions à notre sujet d'étude, au milieu de l'article.

Il faut signaler que divers auteurs ne s'entendent pas sur la même définition des genres du même concept « conflit », et cela montre bel et bien la richesse de ce concept et sa place primordiale prise dans le champ éducatif. Par ailleurs, ils se mettent tous d'accord sur le fait que le conflit est catalyseur d'apprentissage.

Il n'est pas sans savoir que dans tous les secteurs de notre vie, les conflits sont non seulement inévitables mais ils sont également nécessaires à notre dynamique de travail, et même plus, à notre vitalité ! Toutefois, si ces conflits ne sont pas gérés convenablement dans une classe de cours, ils peuvent avoir des conséquences négatives. Tout d'abord sur l'apprenant (perte de confiance, de performance, de motivation, de dynamisme, des chocs…) ; ensuite sur l'enseignant considéré l'acteur majeur (absence de productivité, mauvaise image externe,…). Il est donc nécessaire d'appréhender sincèrement cette gestion des conflits en installant un climat propice à la communication pédagogique.

1. L'enseignement

ISSN 2308-7676

L'enseignement en didactique est un système d'actions permettant de transmettre l'information à un public et qui fait intervenir un agent. C'est un processus qui permet aux individus d'évoluer et de faire progresser leurs compétences, d'enrichir leur comportement et de développer leur personnalité. L'activité de l'enseignement a donné lieu à un très grand nombre de travaux dans plusieurs disciplines, ce champ disciplinaire est plutôt vague difficile à définir. Il s'agit bien d'une transmission culturelle d'humains experts à naïfs, ou, comme le formulent D. Premack et A. Premack (1996), de « [...] réduire la disparité entre les actes du novice qui sont observés et les standards internes du pédagogue ». Philippe Dessus (2008).

Selon Kruger et Tomasello (1996) et Strauss (2005), la pratique de l'enseignement et les pratiques qui y sont associées, sont des activités sociales complexes, soutenues, ou facilitées par de nombreux processus cognitifs et capacités parmi lequel le langage, l'étayage, la lecture des intentions d'autrui.

Par ailleurs, fréquemment, la définition de l'enseignement se concentre étroitement sur celle de l'apprentissage. Enseigner étant souvent considéré comme l'activité permettant l'apprentissage, et vice versa (voir Legendre, 1993). Ce terme pourrait signifier aussi « toute forme d'influence interpersonnelle ayant pour but de changer les manières dont d'autres personnes peuvent ou pourront se comporter. » Gage (1963, p. 96).

En d'autres termes, c'est une activité intentionnelle pour augmenter la connaissance (ou la compréhension) d'un autre, réduisant ainsi la différence entre enseignant et élève.

De plus, l'enseignement est également un acte de communication impliquant plusieurs prises de décisions dans une situation pédagogique par un agent qui interagit, visant à transmettre des connaissances, à faciliter la

ISSN 2308-7676

compréhension et à promouvoir le développement des compétences chez les apprenants. L'enseignement, dans le contexte de l'apprentissage des langues, est également un processus qui vise à susciter la transmission d'informations de manière à ce que les apprenants les comprennent, les obstacles sont variés, la raison pour laquelle nous avons débuté notre travail par un premier volet comportant un éclairage sur le concept de l'enseignement selon divers auteurs.

Pour aborder le deuxième volet consacré à l'approche théorique, nous examinerons les différents types de conflits considérés comme des obstacles majeurs dans le processus éducatif. Nous montrerons ensuite comment ces conflits peuvent favoriser la réussite au sein d'une classe de français

Dans le cas du conflit et de ses formes, l'obstacle pédagogique pourrait provenir d'un manque de cadrage instruit de l'enseignant. C'est un rapport entre les savoirs et les croyances pédagogiques qui empêchent un enseignant de faire réussir ses apprenants. Par manque de méthodes de gestion ou par présence d'enjeux perturbants l'opération d'apprentissage.

En particulier, la régulation du conflit cognitif, linguistique ou culturel, qui s'observe lorsque les apprenants sont concentrés dans un cours d'une langue étrangère sur la résolution d'une tâche, prend la forme d'une relation coopérative favorable à l'apprentissage. Cette dernière dite relationnelle, qui s'observe lorsque les apprenants sont concentrés sur des compétences avec leur partenaire, entraîne soit de la complaisance, soit des confrontations compétitives, ce qui peut entraîner une variété de conflits.

2. Le conflit

Le conflit est défini comme la « Rencontre d'éléments, de sentiments contraires ou qui s'opposent » (Petit Robert) ; le « Choc de gens qui en viennent

ISSN 2308-7676

aux mains » (Littré) ; les « Actions, idées, intérêts ou personnes opposés ou en compétition » (Encyclopédie Britannica).

L'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, mais aussi un lieu de conflit, ce conflit est généralement considéré comme une force négative qui entrave le progrès et provoque des perturbations. Cependant, dans le contexte de l'enseignement des langues étrangères, le conflit peut être un outil précieux pour promouvoir l'apprentissage et la croissance. Il se représente généralement comme une rencontre d'éléments, de sentiments ou de faits opposés qui résultent d'un choc ou d'un obstacle. Il peut également avoir plusieurs acceptations :

– La première est issue du mot latin « conflictus » qui signifie « choc » et se réfère à la lutte, au combat, à la guerre ou au terrorisme. Ce choc entraîne des pertes pour les deux adversaires.

– La deuxième représente la rencontre de sentiments ou d'intérêts opposés : querelles, désaccords, lutte de pouvoir...Un conflit ouvert peut survenir si cette opposition d'intérêt n'est pas résolue.

Thomas (1977) considère deux types de conflits : le conflit intra individuel qui correspond à la tendance d'un individu à fournir des réponses incompatibles entre elles, et le conflit « dyadique », entre deux entités (deux groupes, deux personnes...), qui selon l'auteur doit être vu comme un processus qui englobe la perception, les émotions, l'humeur des deux parties. Le cas de l'enseignant qui doit être l'accompagnateur et médiateur pour régler toute sorte de conflit dans sa salle de classe et de remédier d'une sorte qu'il soit un point catalyseur de réussite scolaire. Autrement dit, dans tout cas de conflit en classe de langue, c'est l'enseignant qui doit accompagner et résoudre le conflit dans sa classe afin qu'il soit un point catalyseur pour le succès scolaire.

ISSN 2308-7676

D’après nos lectures diverses dans plusieurs ouvrages scientifiques, nous avons déduit que selon Dominique Picard (2008). Le conflit renvoie souvent à une relation de tension et d'opposition entre des personnes le temps que Edmond Marc considère que les conflits ne sont pas des erreurs de communication, mais qu'il est aussi courant de se disputer que de bien s'entendre.

Dans la même mesure, le conflit, n'est pas considéré comme un obstacle parce qu'il s'agit d'un débat d'idées, avec des arguments à l'appui, et non d'une rivalité entre des personnes, en revanche, il se produit lorsqu'une des deux entités perçoit un état de frustration chez l'autre individu, autrement dit, lorsqu'une des deux entités participe à cette situation en classe, l'enseignant qui perçoit un conflit qui pourrait arrêter le fil d'une séance, et l'apprenant qui se sent incapable de comprendre ou lors de la présence des doutes cognitifs. Putnam et Pool (1982) donnent une définition assez large qui embrasse les caractéristiques générales des conflits : “un conflit correspond à l’interaction de personnes interdépendantes qui perçoivent des oppositions de buts... et qui voient l’autre partie comme interférant dans la réalisation de leurs buts”. Dans le même esprit, pour Castelfranchi la notion de conflit présuppose l’existence de deux buts au moins.

Selon ces derniers points de vue, le conflit présuppose la présence d’au moins deux buts et qui sont liées bien évidemment aux interactions. Le dysfonctionnement, le problème et la contradiction sont généralement associés au conflit. Il est généralement considéré comme un obstacle à la solution émergente. Il est plus important de résoudre ou d'éviter l'échec qu'à le comprendre ou en tirer profit. C'est une conséquence des difficultés pédagogiques.

ISSN 2308-7676

2.1 Conflit cognitif

La notion de conflit a été étudiée par Westermann, R. dans sa théorie de la dissonance cognitive : un individu se trouve dans un état de dissonance cognitive lorsqu'il est dans des situations non cohérentes, comme par exemple réagir contrairement à son point de vue.

Le conflit cognitif se développe lorsqu'apparaît, chez un individu, une contradiction ou une incompatibilité entre ses idées, ses représentations, ses actions. Cette incompatibilité, perçue comme telle ou, au contraire, d'abord inconsciente, devient la source d'une tension qui peut jouer un rôle moteur dans l'élaboration de nouvelles structures cognitives. Il existe même des conflits qui conduisent à un « blocage », qui produisent un effet de fermeture, tels ceux signalés par l'école de Palo Alto, et dont les « doubles liens » (double bind) sont une forme raffinée. Tout apprentissage d'une tâche est en effet accompagné d'un apprentissage de son contexte, et la communication s'y déploie à divers niveaux simultanés, les uns conscients, d'autres inconscients (Jean, ÉlianeDarot, Yvette Ginsburger-Vogel, Jacques Toussaint (2008). Le courant socioconstructiviste est inspiré de l'approche de Piaget et de sa conception du conflit cognitif. Pour le chercheur, l'enfant rencontre des conflits entre ce qu'il sait et ce qu'il voit, ce qui donne lieu à la construction de connaissances.

L'entrée en conflit d'une structure cognitive donnée avec une information incompatible et la perturbation cognitive qui en résulte vont engager le sujet dans la recherche d'un nouvel équilibre, recherche qui le conduira, le cas échéant, à « l'élaboration d'une structure nouvelle, compatible avec l'information perturbante » (Bourgeois et Nizet, 1999). L'éminent pédagogue psychologue russe Lev Vygotsky, fondateur de l'approche culturelle-historique est reconnu

ISSN 2308-7676

pour avoir mis en exergue l'importance des interactions sociales dans le développement de connaissances chez l'enfant. En 1932 il écrit : « C'est par l'intermédiaire des autres, par l'intermédiaire de l'adulte que l'enfant s'engage dans ses activités. Absolument tout dans le comportement de l'enfant est fondu, enraciné dans le social. » Il s'agit d'un progrès cognitif réel si l'individu est capable de réactualiser cette nouvelle compétence cognitive dans d'autres contextes.

2.2 Le conflit culturel

Le conflit culturel apparait dans des classes de langues étrangères où les apprenants n'ont pas les mêmes cultures ni les mêmes origines tels que le conflit culturel et refoulé. Le conflit culturel, le plus ardu à résoudre, est intrinsèquement lié à la personnalité des individus, façonné par leurs cultures respectives, leurs coutumes et leurs traditions propres à chaque apprenant. Dans un groupe hétérogène, les apprenants adoptent une configuration psychologique.

La diversité et l'hétérogénéité en classe laissent émerger des différences psychologiques entre les apprenants, notamment en tenant compte de leurs origines, contribuant ainsi à créer une variété de profils au sein du groupe. Dans une autre mesure, le recours à la langue maternelle de l'enseignant facilite la compréhension lors des obstacles de compréhension, élimine toute ambiguïté de la langue française vue comme « obstacle » et fait gagner du temps au professeur. Tout en ignorant les inconvénients de cette opération, cette dernière mène quelques-uns à mal répondre car la construction de conflit est déjà faite chez eux. Un autre type de conflit à relever, c'est le conflit refoulé, qui est un conflit qui semble sans solution acceptable mais qui est lié au conflit culturel. Quand l'enseignant reçoit une réponse fausse, il réagit d'une manière

NODUS SCIENDI ISSN 2308-7676

inacceptable (le fait de rejeter la réponse de l'étudiant devant tout le groupe, sachant que chaque individu à sa propre représentation et identité culturelle). C'est un conflit qui risque d'être déclaré car dans un groupe hétérogène, tout le monde ne réagit pas de la même façon et n'a pas sûrement les mêmes idées. Ce conflit nous semble compliqué car il peut à tout moment produire des violences verbales ou autres.

2.3 Le conflit culturel et l'hétérogénéité

La diversité et l'hétérogénéité sont souvent considérées comme des termes interchangeables. Bien que cette assimilation puisse être acceptable dans certains contextes, elle devient cruciale dans des domaines critiques tels que l'éducation, qui évalue les relations potentielles et souhaitables entre les individus et la culture. Il est essentiel de souligner que ce processus est universel, faisant partie intégrante de notre quotidien. En se concentrant sur le domaine de l'éducation, il englobe l'extraordinaire variété de nos approches et méthodes d'être ou d'agir, de nos goûts et dégoûts, et permet d'identifier et de caractériser nos différences, aussi bien individuelles ou de groupes. L'individu ne peut exister qu'à travers ses différences. Ces conflits sont normaux dans notre vie quotidienne en raison de la diversité des individus dans une même classe. Cette diversité est essentielle chez les êtres humains, car nous existons grâce à ces différences. Vivre avec autrui signifie se découvrir à travers d'autres pensées, attitudes, traditions et langues différentes pour communiquer. Ce que nous déduisons, c'est que cette diversité est nécessaire également à la société dont l'extraordinaire variété de besoins de fonctionnements oblige aussi cette pluralité car il nous semble que c'est grâce à la présence de plusieurs phénomènes que nous pouvons construire tout un monde. C'est à travers la diversité qui pousse aux conflits constructifs que nous pouvons découvrir de nouvelles choses notamment chez les apprenants. À l'école, les enseignants le

NODUS SCIENDI ISSN 2308-7676

savent bien, chaque apprenant est unique, et nous constatons que cette unicité provient de ses désirs, de sa personnalité, de ses origines, de son niveau, de ses manières de vivre, de son histoire, et bien d'autres traits …

2.4 Conflit linguistique

En raison du rapport de force entre les langues, le multilinguisme sur un territoire peut facilement provoquer des conflits. Elles deviennent rapidement le symbole apparemment linguistique de la dominance politique, économique et sociale, car elles ne sauraient se réduire à de simples instruments de communication extérieurs à la personnalité et à la culture des peuples. Pendant très longtemps, le fait que les locuteurs fassent l'usage d'une langue a été considéré par les linguistes comme un fait essentiellement individuel. Nous cherchons alors comment l'acquisition de deux langues se fait chez les apprenants. Les chercheurs se sont très peu occupés des faits sociaux liés à l'apparition de ces cas, nommés « des bilinguismes » en société. Les apprenants parlent arabe, qui, est leur langue maternelle, avec une appartenance à une communauté linguistique purement marocaine, avec leur traditions, cultures et coutumes. Il se manifeste alors des conflits divers, qui amènent les apprenants à lutter contre des obstacles à la fois cognitifs, socio cognitifs, culturels, ou même plus, linguistiques.

2.5 Identité culturelle

Pour mieux comprendre le concept d'identité culturelle, explorons quelques définitions proposées par des théoriciens qui ont contribué à éclaircir cette notion. L'identité culturelle est liée à l'existence d'un groupe humain distinct, défini par des éléments tels que la langue, la race, la religion, les institutions, les arts, ainsi que les us et coutumes (cuisine, danse, costumes, etc.). Ces caractéristiques peuvent définir un groupe ethnique, comme le décrit Selim Abou

pour qui un groupe ethnique est constitué de membres qui reconnaissent, tant à leurs propres yeux qu'à ceux des autres, une identité ancrée dans la conscience d'une histoire ou d'une origine commune. Cette conscience repose sur des éléments objectifs tels qu'une langue commune, une race, une religion partagée, voire un territoire, des institutions ou des traits culturels communs, bien que certaines de ces caractéristiques puissent être absentes. On peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales, même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage. Il convient de situer la problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire original / la psychologie sociale.

Des rapports de force entre les langues se dégage une constante : elles se chassent l'une l'autre dans le même espace géographique pour se rapprocher le plus possible de l'unilinguisme. Jean A. Laponce a particulièrement bien développé cette théorie:

> Les langues opèrent comme si elles étaient des espèces animales, et les individus qui les parlent des territoires à ressources restreintes. L'idéal, pour une langue, c'est de contrôler tout le terrain. À défaut d'obtenir cet idéal, une langue « cherchera » à s'assurer des positions stratégiques dominantes [...] (Langue et territoire, p. 32).

L'une des raisons des conflits linguistiques est due à la loi de la dynamique géographique des langues, celle qui explique pourquoi les langues ne se mélangent pas bien sur le même territoire. Chaque langue tente de surpasser sa rivale et de la réduire en valeur. Si elle persiste, il y a des luttes pour la domination, qui peuvent être mortelles. Cependant, il est possible que la paix linguistique se produise si chacune des langues en présence peut obtenir son

NODUS SCIENDI ISSN 2308-7676

propre territoire. Le défi réside dans le fait qu'il n'est pas souvent possible de diviser les groupes linguistiques en fonction du principe de la division territoriale.

3. L'impact des conflits sur l'apprentissage

L'explication de la réussite ne peut plus être attribuée seulement aux caractéristiques des élèves ou à leur milieu, mais l'enseignant est un facteur important dans l'explication de la variance de la réussite scolaire. En raison du fait qu'un enseignement de haute qualité peut avoir un impact sur la réussite des élèves et qu'un élève pourrait bénéficier des interventions d'un enseignant efficace, ce dernier facteur pourrait bénéficier pleinement des avantages du conflit, quel que soit son type. Le conflit, vu comme obstacle, en suivant une bonne gestion, pourrait devenir une belle opportunité de réussite scolaire. Tout en se basant sur plusieurs stratégies et méthodes pour finalement résulter par une panoplie de progrès. Nous citons quelques impacts :

- Motiver les élèves à s'engager dans des perspectives et des idées différentes ;
- Favoriser la pensée critique et la curiosité intellectuelle ;
- Promouvoir une meilleure compréhension de la langue et de la culture.

4– Stratégies de gestion et de résolution des conflits en classe

Il existe différentes méthodes de résolutions de conflits. Le choix doit être effectué en fonction de l'importance du conflit et de la volonté de résolution des acteurs.

– Pratiquer parfaitement son rôle de médiateur comme étant un enseignant performant, en respectant des étapes pertinentes ;

NODUS SCIENDI ISSN 2308-7676

– Créer un environnement favorable et ouvert ;

– Encourager les élèves à exprimer leur point de vue et à s'engager dans un dialogue productif ;

– Mettre en œuvre des techniques de résolution des conflits.

Sans oublier la négociation qui est considérée comme la prise en charge du conflit ; c'est une solution pour concilier les points de vue opposés.

4.1 La médiation comme outil efficace de résolution du conflit

Nous constatons que la médiation est une sorte de solution la plus efficace pour gérer tout type de conflit en classe de langue. L'enseignant doit gérer son comportement afin de réaliser son rôle de médiateur parfaitement, c'est-à-dire que l'enseignant doit savoir comment gagner sa proximité sans perdre sa distance pour garder le respect mutuel, ce qui va lui permettre d'éviter les conflits. Si l'enseignant est assez proche de ses apprenants durant toute la séance, les conflits peuvent se produire facilement dans la mesure ou les conflits peuvent facilement surgir dans divers contextes, souvent en raison de divergences d'opinions, de valeurs, d'intérêts ou de compréhensions. Les malentendus, les différences culturelles, les perceptions divergentes et les attentes non clarifiées sont autant de facteurs qui peuvent contribuer à l'émergence de conflits. La communication inefficace, les préjugés, les tensions liées aux ressources, et les compétitions peuvent également être des déclencheurs fréquents de conflits. De notre point de vue, les enseignants négligent totalement le racisme qui peut faire basculer leurs pratiques, alors que c'est lors de nos pratiques que nous avons pu détecter cette sorte de phénomène dépréciative, des situations problèmes, y compris les types du conflit et des chocs qui naissent à cause du manque de médiation.

ISSN 2308-7676

Par ailleurs, les représentations ou le regard des apprenants envers la langue française diffère d'une origine à l'autre, et d'une identité à l'autre. Pour les apprenants marocains, nous mentionnons qu'ils ont du mal à tout comprendre. Il n'est pas exagéré de dire que cette langue se présente comme un obstacle de compréhension chez quelques apprenants marocains, pour ne pas généraliser, car il en existe certains qui maitrisent le français parfaitement et qui au moins, ne souffrent ni du conflit cognitif ni du conflit linguistique.

Les aspects productifs du conflit s'illustrent par la reconnaissance et l'appréciation de chaque individu pour sa contribution à la réflexion. Chacun reconnaît en soi et chez les autres la capacité inhérente à la résolution des conflits. Ces liens entre les membres du groupe se renforcent à mesure que les différences d'opinions sont abordées de manière constructive, favorisant ainsi un environnement propice à la croissance personnelle et collective. L'émergence de solutions novatrices résulte de la diversité des perspectives, contribuant ainsi à l'enrichissement mutuel des membres du groupe. Cependant, les avantages du conflit dans l'enseignement des langues étrangères sont de divers ordres :

- L'amélioration des compétences linguistiques et culturelles ;
- Le développement des compétences en matière de résolution de problèmes et de négociation ;
- La préparation à un monde évolué.

Le dépassement des conflits est un sujet peu abordé dans les établissements scolaires. Cette situation montre que les enseignants n'acceptent pas ce qui est inévitable. Il y a des conflits ! De nombreuses notions mentionnées dans les programmes scolaires reflètent l'idée de conflit. Que ce soit à l'école maternelle, au lycée ou à l'université. Cela dévoile l'importance de la maîtrise du conflit dont les conséquences peuvent être fatales pour tous les

ISSN 2308-7676

acteurs dans l'enseignement des langues, à savoir, les enseignants, les apprenants, les parents des élèves, les administrations…De plus, ces conflits ont des répercussions indéniables. Si les effets des conflits sont difficiles à quantifier, ils sont tout de même perceptibles. Ainsi, l'enseignement interculturel est désormais un enseignement où résident des groupes hétérogènes qui n'appartiennent pas à la même identité culturelle et qui sans doute subissent la difficulté de s'entendre et de se réunir, ce qui engendre le conflit. Afin de concevoir le conflit en tant qu'outil précieux pour promouvoir l'apprentissage et la croissance dans l'enseignement des langues étrangères, notamment la langue française, il faut accepter le conflit pour favoriser la pensée critique, la curiosité et la compréhension car il constitue une belle opportunité de créer un environnement de classe accueillant et favorable. Le « conflit », « les chocs » « les représentations » ou les difficultés sont résolus positivement par le dialogue, l'échange, ou par tout ce que la médiation culturelle rassemble. La résolution favorable du conflit renforce les liens, et fait croire en la possibilité d'une cohabitation et de côtoiement entre les cultures. L'enseignant doit se reconnaitre devant sa double fonction, sa mission tant que médiateur culturel, pour renforcer les compétences, les connaissances et les valeurs culturelles qui consolident le maintien et l'épanouissement d'un enseignement/apprentissage réussi.

Conclusion

Dans cette recherche nous avons essayé de voir dans un premier temps la définition des notions de base afin d'éliminer toutes les ambigüités autour du thème traité « conflit dans l'enseignement de la langue française » pour aller vers les différents types du conflit qui constituent un obstacle pédagogique,

ISSN 2308-7676

sans oublier de citer les stratégies de le gérer tout en ayant construit des impacts favorables pour un environnement de classe accueillant pour finir avec une solution dite efficace « la médiation ». En réalité, la solution envisagée pour que les choix éducatifs s'enrichissent et pour que les pratiques éducatives répondent directement aux besoins des apprenants de la langue française, est le facteur de la médiation culturelle qui permet de faire naitre des relations culturelles, d'amener l'enseignant à approcher tous les apprenants quelques soient leurs identités culturelles ou niveau linguistique. Cela peut changer définitivement les représentations des apprenants, les faire progresser petit à petit. Nous proposons d'exploiter au maximum ces conflits qui revêtent plusieurs aspects à savoir la diversité culturelle. Celle-ci a pour importance de diversifier les approches, les points de vue, les diversités au niveau des cultures, des styles d'enseignement, des attitudes et pédagogies, des approches culturelles et également la diversité des sujets, des situations tout en se basant sur les identités culturelles adoptées par l'ensemble du groupe. En définitive, nous pouvons considérer, qu'avec une bonne médiation et l'exploitation des différents enjeux du conflit et ses types, toutes sortes de difficultés et d'obstacles qui empêchent la réussite d'un enseignement peuvent s'atténuer. Il est donc nécessaire d'assurer des actions de médiation dans une classe de langue française en présence d'enseignants et d'apprenants marocains pour encourager les échanges et construire des ententes et des relations fructueuses pour les acquisitions.

Références bibliographiques

ASTOLFI Jean-Pierre (éd.), DAROT Éliane (éd.), GINSBURGER-VOGEL Yvette (éd.), TOUSSAINT, Jacques (éd.), 2008, *Mots-clés de la didactique des sciences. Repère, définitions, bibliographies*,. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, p. 87-91.

BOYER Henri, 1990, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques : éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue française*, 1990, n° 85, p. 102-124.

DEHAIS Frédéric et PASQUIER Philippe, 2000, Conflit : vers une définition générique.

DESSUS Philippe, 2008, « Qu'est-ce que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité : Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité »,. *Revue française de pédagogie*, 2008, vol. 164, n°o 3, p. 139-158.

FOBRE Michel, 1997, « Pensée pédagogique et modèles philosophiques : le cas de la situation-problème », *Revue française de pédagogie*, 1997, p. 49-58.

GARDY Philippe et LAFONT Robert, 1981, « La diglossie comme conflit : l'exemple occitan », *Langages*, 1981, n°o 61, p. 75-91.

KILMANN, Ralph H. et THOMAS, Kenneth W., 1977, « Developing a forced-choice measure of conflict-handling behavior: The" "MODE"" instrument. *Educational and psychological measurement* », vol. 37, n°o 2, p. 309-325.

MARC Edmond, PICARD Dominique, et FISCHER Gustave Nicolas, 2008, *Relations et communications interpersonnelles*, Paris, Dunod.

MARCQ Geoffrey, 2016, « La résolution de conflits », *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, n° 1, p. 107–128.

MERLE Pierre, 2007, « Le conflit dans l'école : question scolaire et question sociale », *Le Télémaque*, n° 1, p. 51–62.

PUTNAM Linda L. et WILSON Charmaine E., 1982, « Communicative strategies in organizational conflicts: Reliability and validity of a measurement scale», *Annals of the International Communication Association*, 1982, vol. 6, n°o 1, p. 629–652.

WESTERMANN Rainer, 1989, « Festinger's theory of cognitive dissonance: A revised structural reconstruction. *Psychological theories from a structuralist point of view* », p. 33–62.